

HOUPERT, Jean, *Les Lorrains en Amérique du Nord*.
Sherbrooke, Éditions Naaman, 1985. 517 p. 36,00 \$.

Guy Laperrière

Volume 39, Number 4, Spring 1986

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/304412ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/304412ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (print)

1492-1383 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Laperrière, G. (1986). Review of [HOUPERT, Jean, *Les Lorrains en Amérique du Nord*. Sherbrooke, Éditions Naaman, 1985. 517 p. 36,00 \$.] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 39(4), 607–608. <https://doi.org/10.7202/304412ar>

HOUPERT, Jean, *Les Lorrains en Amérique du Nord*. Sherbrooke, Éditions Naaman, 1985. 517 p. 36,00\$

Il convenait que la *Revue d'histoire de l'Amérique française* rende compte de cet ouvrage de Jean Houpert, qu'eût bien aimé l'abbé Groulx dont il fut d'ailleurs le voisin et qui lui donna peut-être ce goût de la recherche sur l'Amérique française. Voici donc une oeuvre d'érudition et de passion, passion austère et contenue comme peuvent l'être celles des Lorrains. Rechercher la trace de tous les Lorrains venus au Canada et aux États-Unis de 1640 à 1914, et tracer un bref portrait de chacun d'eux et de son oeuvre, voilà le dessein de l'A.

Il y parvient dans une plus que large mesure, réussissant à en repérer quelque 1 200, si on se fie à l'Index qui les réunit tous. Le classement en est ainsi fait: d'abord les 17^e et 18^e siècles, puis la période 1790 à 1914 et une troisième partie regroupant les prêtres, religieux et religieuses. Si la lecture continue de chacune de ces notes biographiques devient lassante à la longue, quelques-unes sont un peu plus développées: les fondateurs de Gallipolis (Ohio), Théodore Basselin, les Houppert, les Balcer, les évêques Juncker et Matz. Certains de ces Lorrains ont eu leur heure de gloire dans l'histoire du Québec: Lambert Closse, le missionnaire jésuite Jean Pierron, Mgr de Forbin-Janson, le gaumiste Jacques Stremler, l'ultramontain Antoine Braun, jésuite lui aussi, l'abbé Louis Mangin de Masson, et combien d'autres...

Les sources ont permis de retracer plus facilement les membres du clergé et des communautés religieuses que les simples émigrants. Les congrégations féminines sont plus faciles à repérer, car elles se concentrent dans la région de leur fondation. Il y en a ici quatre principales: l'Humilité de Marie, la Divine Providence, les Dominicaines de Nancy et Sainte-Chrétienne de Metz. Houpert a vraiment tout vu, d'un bout à l'autre de l'Amérique du Nord et de la Lorraine. Il note une nette prépondérance de l'émigration lorraine de langue allemande. Mais de manière générale, le livre ne comporte guère d'analyse: plutôt, «[il] se veut hommage et mémorial aux Lorrains d'Amérique du Nord» (p. 489). Si on apprécie les deux cartes des États-Unis, on regrettera l'absence d'une carte de la Lorraine, vraiment indispensable pour le lecteur américain.

Une remarque de terminologie: si on dit facilement Strasbourg ou Louisbourg, il est curieux de lire ici Plattsbourg ou Pittsbourg...

Ceux qui ont connu Jean Houpert aux universités de Montréal ou de Sherbrooke admireront la belle énergie avec laquelle il consacre sa retraite aux travaux d'histoire. Après une première étude sur la Prévôté d'Insming, un canton lorrain, et le présent ouvrage, il prépare une biographie de Mgr Moreau, l'évêque de Saint-Hyacinthe, diocèse qui comprend les Monts Sutton où l'A. a élu domicile. Ses *Lorrains d'Amérique du Nord* demeureront un utile répertoire.

Département d'histoire
Université de Sherbrooke

GUY LAPERRIÈRE